

Drogue : spiritualité de l'anéantissement

[...]. Connaissance de Dieu, « gnose de Dieu », cela désigne une connaissance par union. Il y a cette idée, que connaître Dieu, c'est naître en Dieu, ou que Dieu naisse en l'homme. Cette « gnosis » est une union par l'Esprit Saint, qui doit être consciente.

C'est la conscience de qui il s'agit qui atteste que l'expérience est chrétienne. Une expérience chrétienne qui n'est pas consciente est impersonnelle, non hypostatique. C'est une expérience de la fusion des natures, mais ce n'est pas ce que propose le christianisme, qui propose non pas la fusion des natures mais l'interpénétration des natures divines et humaines, en faisant subsister une distinction absolue qui ne sera jamais réduite.

La spiritualité chrétienne propose une union personnelle, union des hypostases, qui est une communion, mais sans jamais une identification. Nous nous unissons au Christ dans la prière, prière liturgique, même dans l'eucharistie, nous communions au Sang et Corps du Christ, nous sommes transformés en Lui, comme le dit Nicolas Cabasilas, mais nous sommes transformés dans la chair, dans l'humanité déifiée du Christ. Notre hypostase n'est pas transformée dans l'hypostase du Christ.

Il y a une métamorphose de la nature, déification de la nature humaine, humanisation de la nature divine. Mais la personne reste la personne, elle reste irréductible. Jamais la personne créée ne sera identifiée à la personne du Christ, ou à celle du Père ou de l'Esprit Saint.

Plus l'homme évolue, plus il est hypostatique. Quand il a une vie naturelle, uniquement biologique, les différences apparaissent très peu. C'est le troupeau,

le groupe. La vie spirituelle n'est pas une espèce de drogue, dans laquelle on perd conscience.

La drogue est un ersatz de cette forme de spiritualité, qui est une espèce de fuite, spiritualité de la mort, du néant, de l'anéantissement. Le « voyage anéantissant » où je ne serais plus moi, ou plus personne ne me trouverait et où je ne me trouverais plus. **Ce désir d'anéantissement est une forme de suicide. Tout drogué « sérieux » est un suicidaire à court ou long terme.**

Il y a des courants de spiritualité qui propose cela: une fusion anéantissante qui est un grand bonheur si on veut, mais qui n'est pas la spiritualité chrétienne. La spiritualité stoïcienne est une spiritualité de l'anéantissement. C'est pourquoi le suicide était pour les stoïciens l'affirmation même que l'on n'avait pas peur de la mort, puisqu'elle était néant. Il y a tout un courant spirituel dans l'humanité (stoïciens, mais aussi certains courants extrémistes influents) qui propose cela : une fusion anéantissante qui est un grand bonheur si l'on veut, mais qui n'est pas la spiritualité chrétienne.

Cette union consciente à Dieu se fait non pas par les forces humaines, de l'être humain, non par sa volonté, mais essentiellement par l'action de l'Esprit Saint. Chez les saints l'acquisition de l'Esprit Saint est durable, chez nous, elle est parfois intermittente, mais nous n'ignorons pas cette notion. Le but de la venue du Christ est d'unir l'être humain à Lui-même et de la réconcilier avec le Père, par l'Esprit Saint [...].

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

(Propos extraits des cours théologiques dispensés par le Père Marc Antoine Costa de Beauregard - Institut théologique orthodoxe saint Denis – Paris – années 1980/1986)